

Le Bateau-Lune
Cheseaux-Lausanne

DÉCEMBRE 2023
ÉGLISE DE CHESEAUX
DIM 17, 17H
JE 21, 20H
VE 22, 20H

ORATORIO DE NOËL

JEAN-SÉBASTIEN BACH
CANTATES 1, 2 (EXTRAITS) ET 3

Naima WANSHE - Soprano
Valérie PELLEGRINI - Alto
Pierre ARPIN - Ténor
Simon RUFFIEUX - Basse
Justin LAMY - Violon
Samuel RAMOS - Contrebasse
Yu-Hsuan KUO - Flûte
Faustine MEDEVILLE - Hautbois
David MERCIER - Trompette
Marilyne MUSY - Timbales
Anne CHOLLET - Orgue

Vos billets sur
monbillet.ch
ou +41 (0)24 543 00 74
1^{re} catégorie : Fr. 45.- et Fr. 40.-
2^e catégorie : Fr. 35.- et Fr. 30.-

DOSSIER DE PRESSE

Nous sommes à Leipzig, en 1734. Bach assume la charge de Kantor depuis un peu plus de 10 ans. Ce qui signifie que depuis plus de 10 ans, il compose une cantate par semaine, auxquelles s'ajoutent des musiques de fêtes, des passions et, en 1734, l'Oratorio de Noël, un oratorio qui raconte en six cantates, l'ensemble de l'histoire biblique de Noël.

Pour l'Oratorio de Noël peut-être plus que pour toute autre composition de Bach, Cioran avait bien raison de dire:

« S'il y a quelqu'un qui doit tout à Bach, c'est bien Dieu ».

ORATORIO DE NOËL

Eglise de Cheseaux

DI 17 décembre 2023, 17h

JE 21 décembre 2023, 20h

VE 22 décembre 2023, 20h

INFOS

www.bateaulune.ch

BILLETTERIE

www.monbillet.ch/bateau-lune

DISTRIBUTION

MUSIQUE

Jean-Sébastien BACH

Cantates 1, 2 (extraits) et 3

VOIX

Fanny UTIGER, soprano

Valérie PELLEGRINI, alto

Pierre ARPIN, ténor

Simon RUFFIEUX, basse

INSTRUMENTS

Justin LAMY, violon

Samuel RAMOS, contrebasse

Yu-Hsuan KUO, flûte

Faustine MÉDEVILLE, hautbois

David MERCIER, trompette

Marilyne MUSY, timbales

Anne CHOLLET, orgue

DIRECTION ARTISTIQUE

Anne CHOLLET

ORATORIO DE NOËL

BWV 248

Jean-Sébastien BACH (1685-1750)

Un oratorio est une œuvre lyrique dont le sujet, essentiellement religieux, est développé sous la forme d'un dialogue dramatique faisant alterner chœurs, arias et récitatifs. On peut donc dire à juste titre, qu'il s'agit d'une sorte d'«opéra religieux », mais cette œuvre est exécutée en « concert», c'est-à-dire sans représentation scénique.

Le personnage principal de l'oratorio est le narrateur (évangéliste) dont les récitatifs présentent le texte biblique. Sur cette trame se greffent les différents épisodes musicaux. Contrairement à Haendel qui destinait toutes ses œuvres au théâtre, Bach intègre ses oratorios (il y en a 3 : Noël, Ascension et Pâques) à l'office religieux.

L'Oratorio de Noël de BACH a été écrit en 1733-1734. C'est une série de 6 cantates pour les 3 premiers jours de Noël (3 premières cantates), la circoncision (4ème cantate), le premier dimanche de l'année (5ème cantate) et la fête de l'Epiphanie (6ème cantate). Le texte biblique (confié à l'évangéliste, ténor) alterne avec des textes libres : chœurs, récitatifs accompagnés, arias.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler qu'à l'origine, **l'œuvre n'était pas écrite pour être jouée d'une seule traite**. Les 6 cantates étaient réparties sur les six fêtes du temps de Noël :

- **Premier jour de Noël** (25/12) : recensement de Bethléem et naissance de Jésus (évangile selon St Luc 2, 1 ; 3-7)
- **Deuxième jour de Noël** (26/12) : annonce des bergers (Luc 2, 8-14)
- **Troisième jour de Noël** (27/12) : adoration des bergers (Luc 2, 15-20)
- **Nouvel an** (01/01) : circoncision de Jésus (Luc 2,21)
- **Dimanche après le Nouvel an** : arrivée des Rois mages à Jérusalem (Mathieu 2, 1-6)
- **Epiphanie** : adoration des Rois Mages (Mathieu 2, 7-12)

Contrairement aux 2 autres oratorios que Bach a écrits, celui pour Noël use passablement de la parodie, c'est-à-dire que Bach emprunte à des œuvres préexistantes bon nombre de chœurs ou arias. L'oratorio est ponctué de «chorals », généralement chantés par le chœur. Il s'agit d'un genre musical liturgique, créé au XVIe siècle dans le cadre de la réforme protestante luthérienne, pour être chanté par l'assemblée des fidèles pendant le culte. La particularité est que les paroles sont uniquement en langue vernaculaire car la plupart des fidèles ne comprennent pas le latin. Il se veut simple afin d'être chanté et retenu par les fidèles. Ce sont des mélodies qui permettent aux personnages d'exprimer leurs sentiments.

Pour conserver à notre concert une dimension « raisonnable », nous ne présenterons que la première cantate, des extraits de la deuxième et la troisième.

JEAN-SÉBASTIEN BACH

1685 - 1750

Johann Sebastian Bach naît à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin de mère à l'âge de 10 ans, sa première formation est assurée par son père, Johann Ambrosius Bach, puis par son frère aîné, Johann Christoph Bach, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. Mais il est aussi un autodidacte, passionné par la musique, copiant et étudiant sans relâche les œuvres de ses prédécesseurs, développant sa science de la composition et particulièrement du contrepoint jusqu'à un niveau inconnu avant lui et, depuis lors, jamais surpassé.

Par ailleurs, Jean-Sébastien Bach est un virtuose de plusieurs instruments, le violon, l'alto, le clavecin et surtout l'orgue. Sur ce dernier instrument, ses dons exceptionnels font l'admiration et l'étonnement de tous ses auditeurs ; il prétend tout jouer à première vue et peut improviser sur-le-champ une fugue à trois voix. Il a aussi une compétence reconnue et très sollicitée en expertise de facture instrumentale.

À la croisée des principales traditions musicales européennes (allemande, française et italienne), il en opère une synthèse très novatrice pour son temps. Bien qu'il ne crée pas de forme musicale nouvelle, il pratique tous les genres existant à son époque, à l'exception de l'opéra : dans tous ces domaines, ses compositions, dont seules une dizaine sont imprimées de son vivant, montrent une qualité exceptionnelle en invention mélodique, en développement contrapuntique, en science harmonique, en lyrisme.

La musique de Bach réalise l'équilibre parfait entre le contrepoint et l'harmonie, avant que cette dernière prenne le pas à partir du milieu du XVIII^e siècle. Il est, en particulier, le grand maître de la fugue, du prélude de choral, de la cantate religieuse et de la suite, qu'il a portés au plus haut degré d'achèvement. La principale destination de ses œuvres dépend beaucoup des fonctions exercées : pièces pour orgue à Arnstadt, Mülhausen ou Weimar, musique de chambre à Köthen, et bien sûr musique religieuse à Leipzig.

Inspiré d'une profonde foi chrétienne, ses contemporains le considèrent souvent comme un musicien austère, très savant et moins tourné vers l'avenir que certains de ses collègues. Il forme de nombreux élèves et transmet son savoir à plusieurs de ses fils musiciens pour lesquels il compose quantité de pièces à vocation didactique, ne laissant cependant aucun écrit ou traité. La fin de sa vie est consacrée à la composition, au rassemblement et à la mise au propre d'œuvres magistrales ou de cycles synthétisant et concrétisant son apport théorique, constituant une sorte de « testament musical ».

À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, L'Art de la fugue, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

Son œuvre, comprenant plus de mille compositions, peu connue de son vivant au-dehors de l'Allemagne, passée de mode et plus ou moins oubliée après sa mort, puis pleinement redécouverte au XIX^e siècle, est généralement considérée comme l'aboutissement et le couronnement de la tradition musicale

du baroque : elle fait l'admiration des plus grands musiciens, conscients de son extraordinaire valeur artistique. Objet d'un véritable culte chez de nombreux musicologues et musiciens, Jean-Sébastien Bach est considéré, depuis sa redécouverte au XIX^e siècle, comme un des plus grands compositeurs de tous les temps, si ce n'est comme le plus grand.

JEAN-SÉBASTIEN BACH

En quelques dates

En 1703, à l'âge de 18 ans déjà, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude.

En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les Concertos brandebourgeois, le premier livre du Clavier bien tempéré, les Sonates et Partitas pour violon, les Suites pour violoncelle, des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique italienne.

En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la Passion selon saint Jean, le Magnificat, la Passion selon saint Matthieu, la Messe en si mineur, les Variations Goldberg, L'Offrande musicale...

ANNE CHOLLET

Directrice artistique

Très attirée par l'orgue dès son jeune âge, Anne Chollet commence ses études musicales par le piano, qui deviendra sa deuxième passion.

Au Conservatoire de Lausanne (HEMU actuellement), elle aura comme professeurs Robert Schwitzgebel, puis Jean-François Vaucher pour l'orgue ; Daniel Spiegelberg, puis Christian Favre pour le piano.

Anne Chollet est titulaire de plusieurs instruments dans le canton de Vaud: Saint-Étienne de Moudon, Broye à Prilly, les Croisettes à Epalinges.

Elle est également fondatrice et présidente des *Amis de l'Orgue de Moudon*, présidente de la section vaudoise de l'AOR (Association des Organistes Romands), et co-présidente romande de cette même association.

Elle est également initiatrice et programmatrice du *Festival des Amis de l'Orgue de Moudon*, qui se déroule chaque fin d'été en l'Eglise St-Etienne de Moudon, et programmatrice dans le cadre de *Cantate et Parole* à Lausanne.

De nombreux enregistrements radio, ainsi que plusieurs enregistrements discographiques sont là pour témoigner de la passion qui l'anime.

Au piano comme à l'orgue son activité de concertiste l'amène à se produire en récital ou au sein de diverses formations de musique de chambre, de Lied, ou encore dans le cadre de concerts-spectacles avec comédiens: *Ma vie avec Bach, Mozart et Salieri, Farinelli et le roi Fou, le Fils Maudit*, pour n'en citer que quelques-uns.

Elle accompagne aussi de nombreux chœurs, sous la direction de Véronique Carrot, Pascal Mayer, Philippe Huttenlocher, John Duxbury, Yves Bugnon, Christophe Gesseney, Marc Bochud, Michel Cavin.

On la retrouve également comme organiste, pianiste ou au célesta, au sein de l'Orchestre de Chambre de Lausanne et de différents orchestres USDAM, sous la baguette de chefs tels qu'Armin Jordan, Jesus Lopez Cobos, ou Jerzy Semkow.

ANNE CHOLLET

En quelques dates

1991 : *Premier Prix de Virtuosité* piano

1993 : *Premier Prix de Virtuosité* orgue

1991 : remporte le Concours de la Bourse Migros à Zürich

De 1993 à 1995 : travaille son répertoire pianistique avec Hubert Harry à Lucerne

1997 : Création des « Amis de l'Orgue de Moudon » et de son festival annuel

1999 : CD « Orgues de Moudon »

2004 : CD « Sonates d'Eglise de Mozart »

2009 : enregistre ses propres transcriptions pour l'orgue de trois monuments : « les Tableaux d'une Exposition de Mussorgsky », « la Chaconne de Bach et la Totentanz de Liszt », interprétés sur les grandes orgues de St-François à Lausanne

2014 : CD « Bach à Moudon », à l'occasion du 250e anniversaire du doyen des orgues du canton

ENTRETIEN AVEC ANNE CHOLLET

Organiste et directrice artistique



Après le spectacle en hommage à Louis Armstrong en ouverture de saison, puis le spectacle autour du Flamenco en novembre, c'est encore en musique que se poursuit la saison du Bateau-Lune, avec la présentation des 3 premières cantates de l'Oratorio de Noël de JS Bach.

Pour ce dernier spectacle de l'année, les artistes se produiront cette fois-ci exceptionnellement non pas dans l'écrin du Bateau-Lune mais en l'Eglise de Cheseaux, pour 3 représentations uniques, dans un format rare, du 17 au 22 décembre prochains.

Pour l'occasion, nous avons rencontré Anne Chollet, organiste passionnée et directrice artistique de cette production si particulière.

Anne Chollet, vous proposez, pour ce mois de décembre, une version de l'Oratorio de Noël de JS Bach, présentant de larges extraits des trois

premières cantates, dans une version inédite puisqu'il n'y aura pas de chœur. Pourquoi ce choix ?

Non seulement, il n'y aura pas de chœur, en effet, mais l'effectif instrumental sera une formation « de poche » avec 7 instrumentistes, et sans chef ! Ce sera un Oratorio, version musique de chambre. Pourquoi ce choix ? Pour s'adapter à la taille de l'église de Cheseaux qui n'est pas tout-à-fait une cathédrale ! Plus sérieusement, Bach était un champion des arrangements et autres transcriptions en tous genres. Je pense notamment aux concertos de Vivaldi qu'il a adapté pour orgue seul. En ce qui concerne l'Oratorio, il a également fait preuve de cette extraordinaire faculté, puisque l'essentiel des airs et plusieurs chœurs ne sont pas des œuvres originales, mais adaptées de compositions plus anciennes. Quand on sait qu'à Leipzig, il devait écrire une œuvre nouvelle (un motet ou une cantate) pour chaque dimanche de l'année, on comprend combien ce génie de l'adaptation lui a été précieux, voir vital, pour gagner en efficacité !

Pour les instrumentistes, qui seront tous solistes, vous avez choisi des musiciens particulièrement chevronnés. Pouvez-vous nous parler de quelques-uns d'entre eux ?

En effet, qui dit musique de chambre dit musicien « à découvert », impossible de se cacher dans la masse ! L'avantage étant que chacun se sent hyper motivé ! Pour celles et ceux qui ont assisté à l'un ou l'autre rendez-vous proposés par « Cantate et Parole » à Lausanne, certaines têtes ne leur seront pas inconnues. Nous avons le privilège de pouvoir compter sur de jeunes musiciens talentueux et enthousiastes, ce qui est un véritable cadeau. Ce sont toutes et tous des artistes passionnés, au parcours déjà riche et international. Nous sommes très fiers et très heureux d'avoir pu les réunir sur un tel projet.

Je ne vais pas vous parler des 7 artistes, ce serait trop long... Mais je peux vous en présenter quelques-uns.

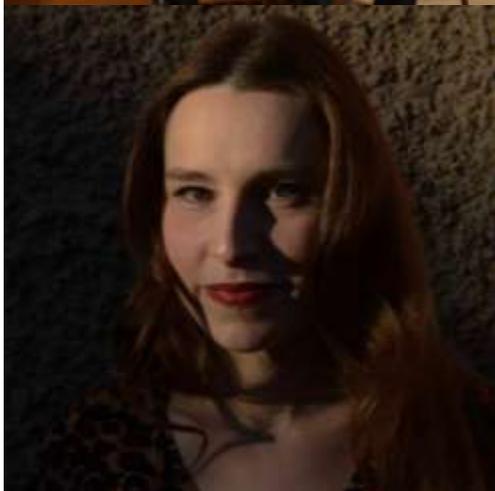


Tout d'abord, par exemple, **Justin LAMY**, violoniste, qui nous vient du Canada où il fait ses premières études instrumentales ; il est ensuite venu en Suisse pour faire un premier master à Lausanne, puis un deuxième à Berne, et le voilà à la direction de sa propre école et de son festival, dans le canton du Valais, terre qui lui rappelle sans doute son Canada natal et son amour des montagnes !



Je peux vous parler également de **David MERCIER**, trompettiste, mais aussi à l'aise au cor des alpes. Avec son cor, justement, Il a fait un tabac dans les rues d'Avignon lorsqu'il a participé au spectacle « le Fils maudit », que j'ai monté avec Jean Chollet, mon frère, et qui a été aussi joué un peu partout en Suisse romande ! Son activité musicale est multiple : outre l'enseignement, il se produit en duo, trio, quintette, brass band, divers orchestres, alpenmusik.

Pour le chant, nous retrouverons par exemple **Valérie PELLEGRINI**. Enfant, alors qu'elle suit la Maîtrise du Conservatoire de Musique de Genève, elle fait ses premiers pas sur la scène du Grand-Théâtre de Genève en tant que soliste dans l'opéra Les Enfants du Levant dirigé par Philippe Béran. elle mène actuellement une carrière pour laquelle elle se dit curieuse de tout, et surtout de projets originaux !



Pierre ARPIN, quant à lui, a débuté enfant à la Maîtrise du Conservatoire Populaire de Genève. Après avoir étudié le chant à la Haute École de Musique de Genève auprès de Stuart Patterson, il poursuit actuellement ses études professionnelles auprès de Reginaldo Pinheiro à la Musikhochschule de Freiburg im Breisgau. Parallèlement, il fait partie de l'Ensemble Vocal de Lausanne et des ensembles genevois Les Argonautes, Gli Angeli et l'Ensemble Vocal de Poche. Encore un passionné !

Vous allez donner ce même concert à trois reprises, en peu de jours. C'est particulier pour des musiciens classiques. Est-ce que cela vous réjouit ou vous stresse ?

Contrairement aux comédiens, qui créent des spectacles voués à être joués à plusieurs reprises, voire en tournée, les musiciens de musique classique montent souvent des programmes très exigeants pour un seul concert, une représentation unique. Le fait de pouvoir le donner trois fois est un pur bonheur. Et nous nous réjouissons de pouvoir le partager avec le public !

